



Décembre 2014 - N° 127

Conjoncture économique en Loir-et-Cher

Résultats de l'enquête menée entre le 17 et le 28 novembre 2014

Analyse réalisée sur la base de 142 réponses exploitables

Dans un contexte économique qui demeure perturbé, la **Chambre de Commerce et d'Industrie** de Loir-et-Cher et l'**Observatoire**, en **partenariat avec le Conseil général**, poursuivent l'enquête rapide de conjoncture mise en œuvre depuis 2009. Celle-ci a pour objet de pallier l'insuffisance des informations disponibles au niveau local sur l'évolution de la situation économique. Pour cette 15^{ème} édition, 147 responsables de l'industrie, de la construction, des services et du commerce de gros se sont connectés au site Internet dédié à cette enquête entre le 17 et le 28 novembre 2014.

142 réponses ont pu être exploitées. Les entreprises correspondantes emploient environ **1 740 salariés**.

L'embellie relative du début de l'année est aujourd'hui bien loin. **L'activité se trouve en recul dans 2 entreprises sur 3**, parfois fortement. Un **secteur est plus particulièrement touché : la construction**, qui continue de voir fondre ses marchés. Les investissements y sont en conséquence plus fréquemment repoussés que dans les autres activités. Elle doit par ailleurs faire face à des clients qui mettent de plus en plus de temps à régler leurs factures.

L'impact est lourd sur le plan de l'emploi, avec des suppressions de postes, permanents ou non. Plus généralement, un pallier semble avoir été franchi en ce domaine par rapport aux enquêtes précédentes. En effet, globalement, un dirigeant sur 4 déclare des effectifs permanents en baisse, ce qui n'était pas encore arrivé même au plus fort de la crise en 2009. Il est à craindre que ce mouvement ne perdure, selon les réponses obtenues.

L'apparent paradoxe que constitue la **concomitance de carnets de commande jugés assez rassurants** dans l'ensemble et une **diminution du chiffre d'affaires** peut sans doute s'expliquer en partie par le fait que les entreprises, pour continuer à travailler, sont contraintes de tirer

les prix et de rogner sur les marges. Dans ce contexte, il est surprenant de constater que les **difficultés financières ne semblent pas s'être étendues** ; elles toucheraient même moins d'entreprises qu'au cours des enquêtes précédentes (en proportion).

Autre singularité : alors que les **dirigeants** sont majoritairement satisfaits du niveau de leurs commandes pour les prochains mois, ils **anticipent plutôt une baisse de l'activité**. C'est le cas de la construction comme indiqué plus haut, mais aussi des services.

L'un des points très négatifs que révèle cette enquête est que le **moral fléchit chez bon nombre de chefs d'entreprise**, même lorsque les perspectives individuelles sont convenables. Il semblerait que le climat

général de la société pèse lourd, mais surtout le **manque de visibilité à moyen et long termes**, déjà évoqué à plusieurs reprises. Le pilotage à vue qui leur est imposé aujourd'hui apparaît assez incompatible avec le développement de leur entreprise qui sous-entend une capacité de se projeter dans l'avenir (investir, former, etc.). A cet égard, il est toutefois rassurant de constater que **la plupart des établissements engagés dans une démarche d'innovation ne sont pas disposés à y renoncer**.

Les effectifs permanents de plus en plus impactés

S O M M A I R E

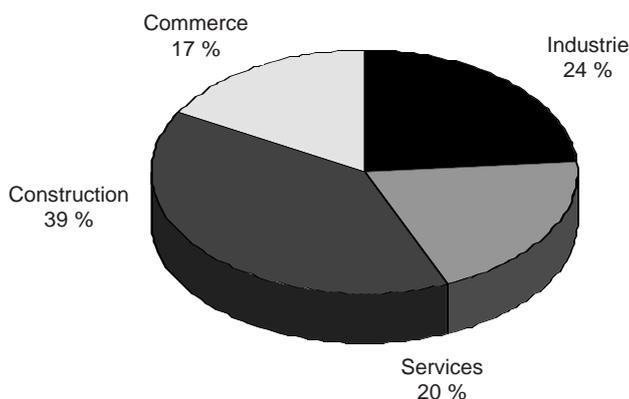
142 réponses exploitables	2	Recul des effectifs non permanents dans 4 entreprises utilisatrices sur 10	7
Répartition par activité	2	Toujours très peu de recours au chômage partiel parmi les répondants	8
Répartition par taille	2	Les efforts d'innovation rarement sacrifiés	8
Les évolutions récentes	3	Les prévisions pour les prochains mois	9
Baisse du chiffre d'affaires dans 2 entreprises sur 3	3	L'activité attendue en baisse	9
La construction continue de perdre des clients	3	De nouvelles coupes dans les effectifs permanents	10
Des difficultés financières plutôt en régression	4	De même que dans les postes non permanents	10
Peu d'évolution dans les relations avec les banques	4	Le pessimisme remonte nettement	11
6 entreprises sur 10 ont vu s'allonger les délais de règlements des factures par les clients	5	Les commandes en portefeuille n'empêchent pas la morosité	12
Très peu d'entreprises concernées par l'exportation parmi les répondants	6		
6 entreprises sur 10 ont repoussé leurs investissements	6		
Les effectifs permanents davantage impactés	7		

142 réponses exploitables

Répartition par activité

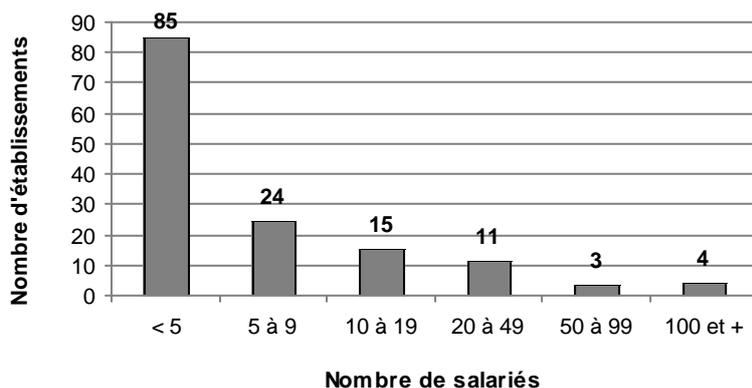
Le poids de chacune des activités (par grand secteur) reflète le choix initial qui a été opéré. Une large part a été donnée à l'industrie, secteur où un grand nombre d'emplois est en jeu et à la construction, qui tient une place importante dans le milieu rural.

Répartition des réponses exploitables par grand secteur d'activité



Répartition par taille

Répartition des réponses exploitables selon la taille des établissements



142 entreprises

Les évolutions récentes

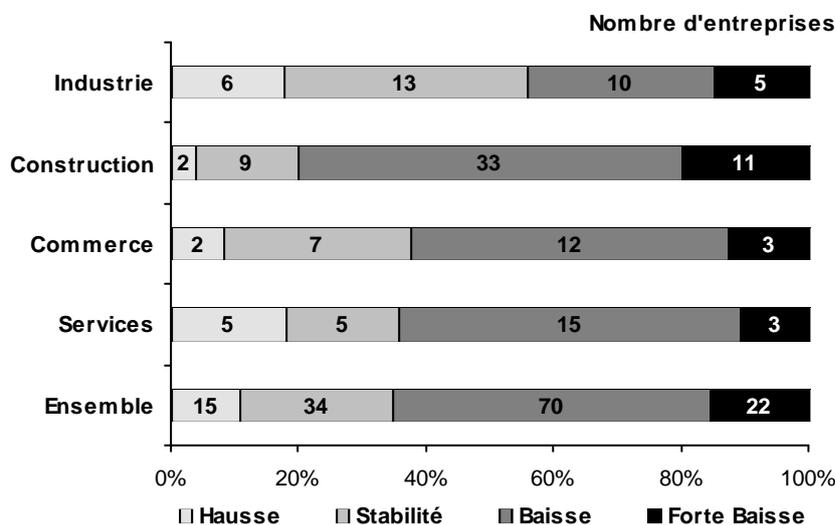
La **situation** s'est de nouveau **dégradée** : au cours des derniers mois, le **chiffre d'affaires a reculé dans 2 entreprises sur 3**. L'intensité de cette baisse est de surcroît un peu plus vive.

Seule l'**industrie** apparaît **moins touchée**. La **construction** est en revanche **très atteinte**, l'activité s'étant contractée dans 8 entreprises sur 10.

Le chiffre d'affaires est **stable** globalement dans **1 entreprise sur 4**, davantage dans l'industrie. C'est également dans ce secteur et dans les services que les cas de **hausse d'activité** sont les plus fréquents, environ **2 sur 10**.

Baisse du chiffre d'affaires dans 2 entreprises sur 3

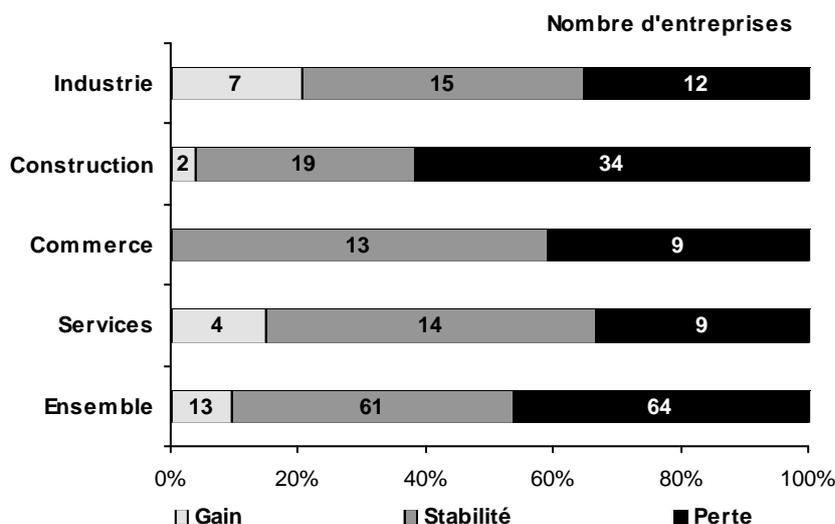
Evolution des chiffres d'affaires au cours des 3 derniers mois



141 réponses

La construction continue de perdre des clients

Clients / marché : évolution récente



138 réponses

Près d'**1 entreprise sur 2** fait état d'une **perte de marché ou de clients**.

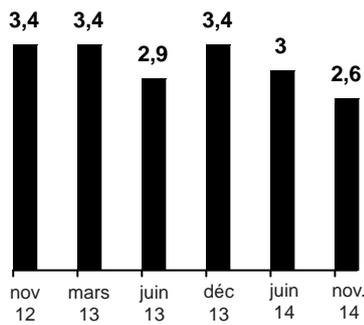
Cette moyenne masque toutefois des **divergences** notables **selon le secteur**. Dans la **construction**, la **dégradation gagne du terrain** (plus de 6 sur 10). Le mouvement est plus modéré dans les services et l'industrie (1 sur 3).

C'est toujours dans l'**industrie** que l'on constate la **part la plus élevée de situations positives** : 2 responsables sur 10 indiquent avoir gagné des marchés.

Paradoxalement, la proportion des **entreprises confrontées à une situation financière difficile** s'est de nouveau amenuisée (**1 sur 4**), y compris dans la construction.

L'**amélioration** s'est en particulier poursuivie dans les **services** et, dans une moindre mesure, l'**industrie**. Comme précédemment, le commerce de gros est davantage atteint.

Evolution de la part des entreprises éprouvant des difficultés financières fortes ou assez fortes (en pour 10)

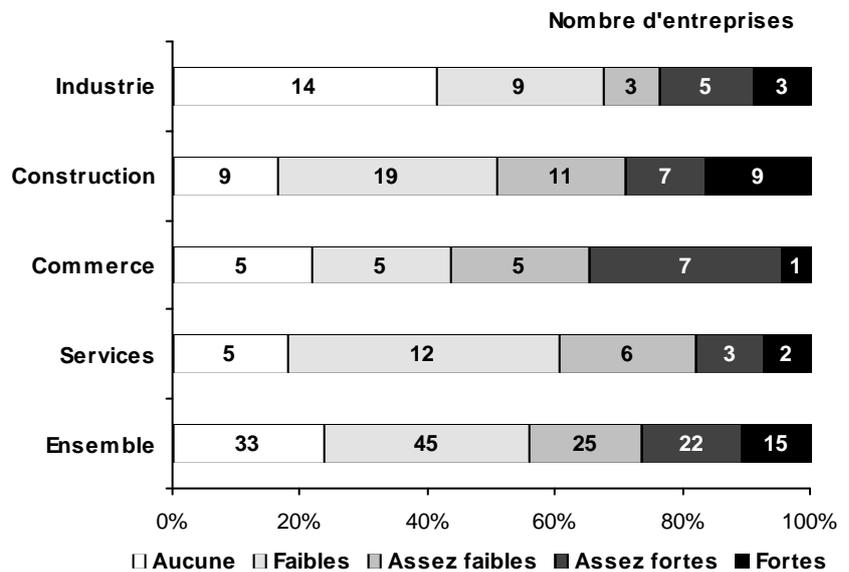


Depuis le début de crise, les **relations entre les entreprises et leurs banques n'ont que très rarement subi de modification**. C'est encore le cas ce trimestre.

Les cas de détérioration sont un peu plus nombreux (en proportion) dans la construction.

Des difficultés financières plutôt en régression

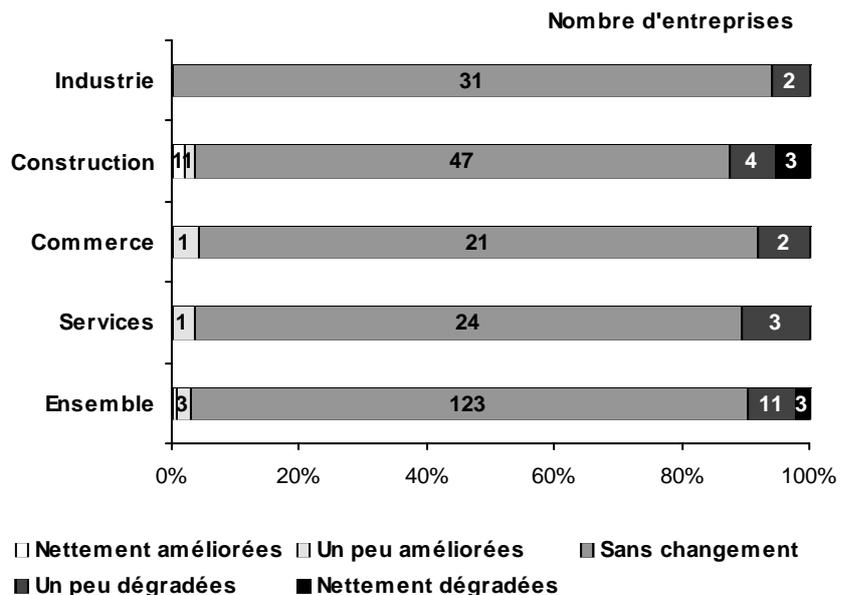
Difficultés financières : existence et intensité



140 réponses

Peu d'évolution dans les relations avec les banques

Evolution récente des relations avec les banques



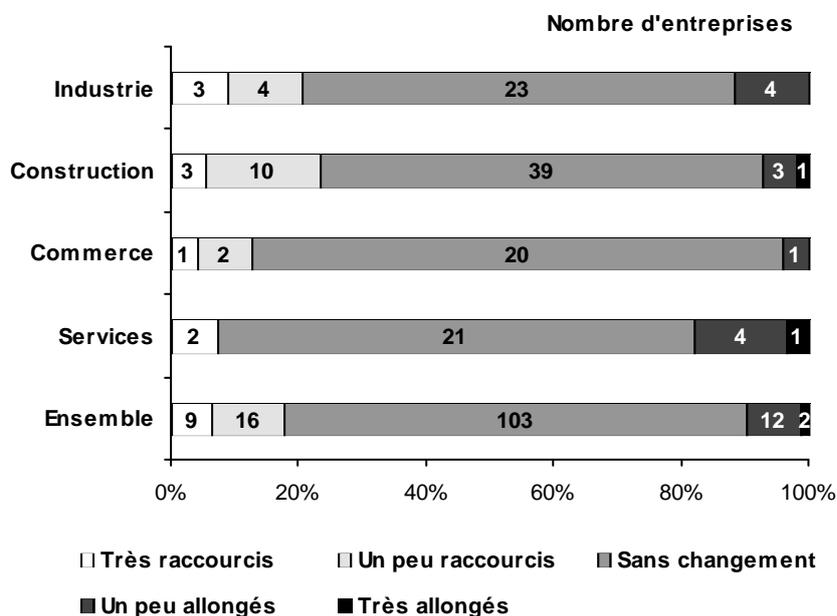
141 réponses

6 entreprises sur 10 ont vu s'allonger les délais de règlement des factures par les clients

Délais de règlement...

...aux fournisseurs

Globalement, les **délais de règlement des fournisseurs** par les entreprises demeurent **assez peu impactés**. Cependant, les cas de **raccourcissement** sont **un peu plus nombreux qu'auparavant** (en proportion), en particulier dans l'industrie et la construction. Dans ce secteur, près d'1 responsable sur 4 en fait le constat.

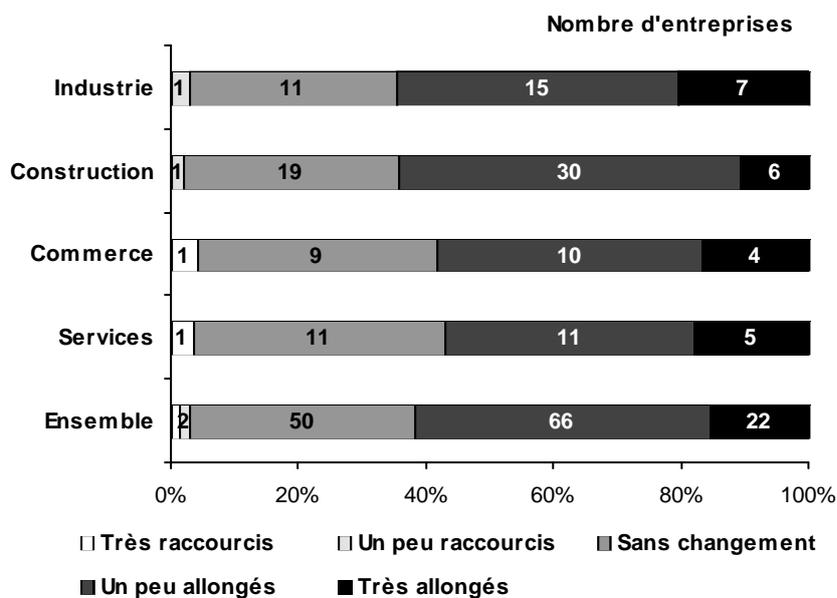


142 réponses

...des clients

La part des responsables constatant que leurs clients **allongent les délais** de règlement de leurs factures s'est **encore accrue (plus de 6 sur 10)**.

Pour cette enquête, ce mouvement concerne surtout la **construction** et les **services**. En revanche, une légère détente apparaît dans le commerce de gros. En conséquence, les écarts entre secteurs se sont réduits.

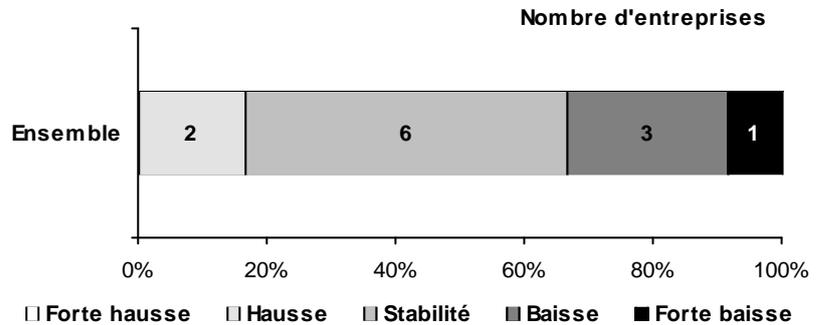


142 réponses

Les données ci-contre sont difficilement exploitables compte tenu du **très faible nombre de répondants ayant une activité à l'export.**

Très peu d'entreprises concernées par l'exportation parmi les répondants

Evolution des exportations au cours des 3 derniers mois



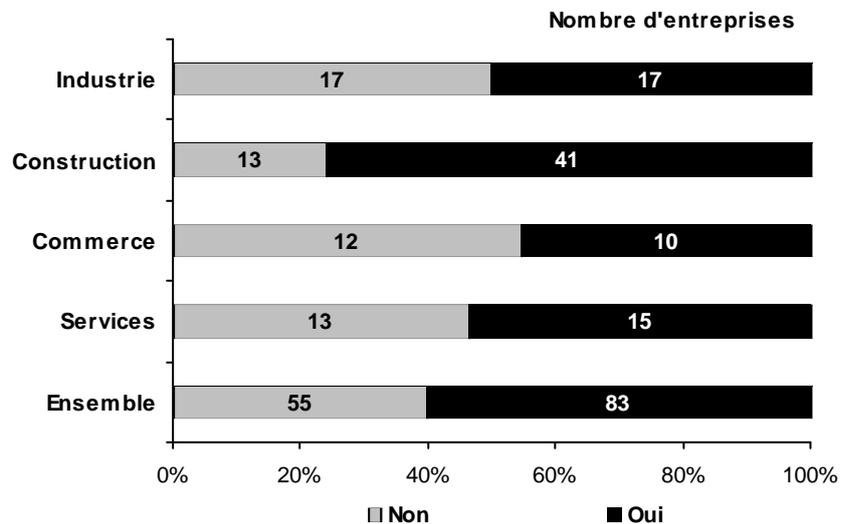
12 entreprises concernées
Compte tenu du faible nombre de réponses, seuls les résultats globaux sont présentés

Sans atteindre les niveaux des enquêtes de 2013, la **part** des entreprises ayant **différé leurs investissements** s'est **de nouveau accrue** au 2^{ème} trimestre : 6 sur 10.

Cette évolution touche essentiellement la **construction** (3 entreprises du secteur sur 4) et les services. A contrario, amélioration dans le commerce de gros.

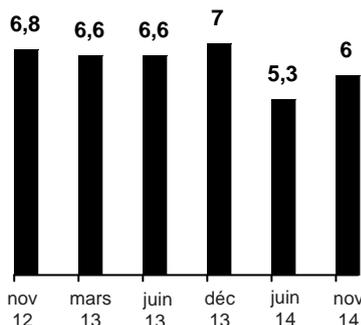
6 entreprises sur 10 ont repoussé leurs investissements

Décision de reporter des investissements¹



138 réponses

Evolution de la part des entreprises ayant décidé d'ajourner leur décision d'investir (en pour 10)



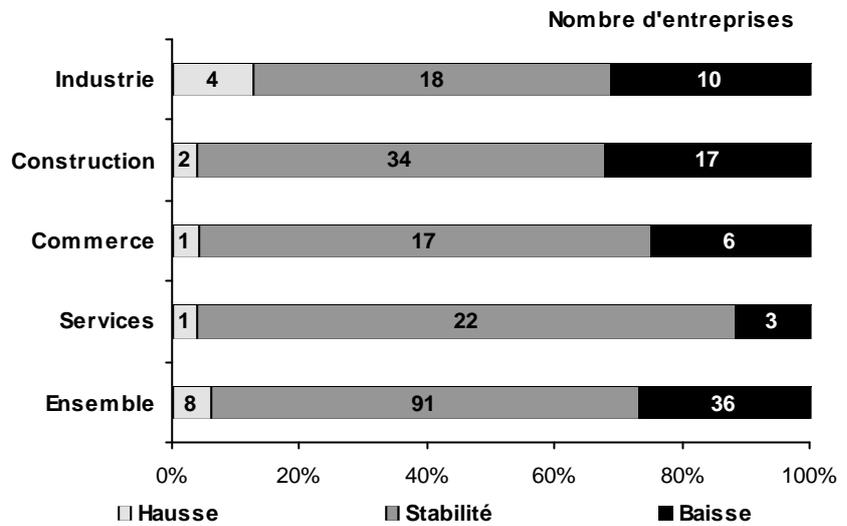
1. Précisons que la formulation de la question ne permet pas d'isoler les entreprises n'ayant pas au préalable de projets d'investissement et n'ont donc pas de report à effectuer.

On constate une nette dégradation pour les **effectifs permanents** par rapport aux enquêtes précédentes. Ils ont **diminué** dans plus d'**une entreprise sur 4**. C'est même plus de 3 sur 10 dans la construction et l'industrie. Les services sont les moins touchés.

Les cas de **croissance** sont **très rares**.

Les effectifs permanents davantage impactés

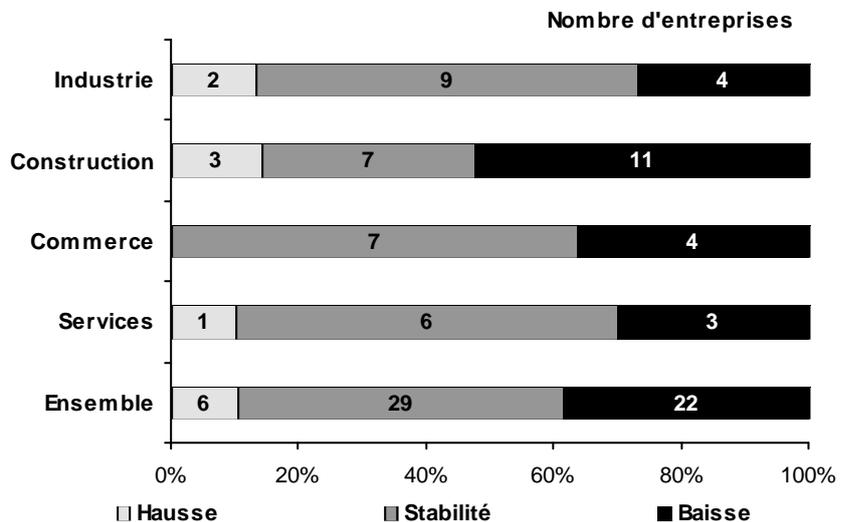
Evolution récente des effectifs permanents



135 réponses

Recul des effectifs non permanents dans 4 entreprises utilisatrices sur 10

Evolution récente des effectifs non permanents



57 entreprises concernées

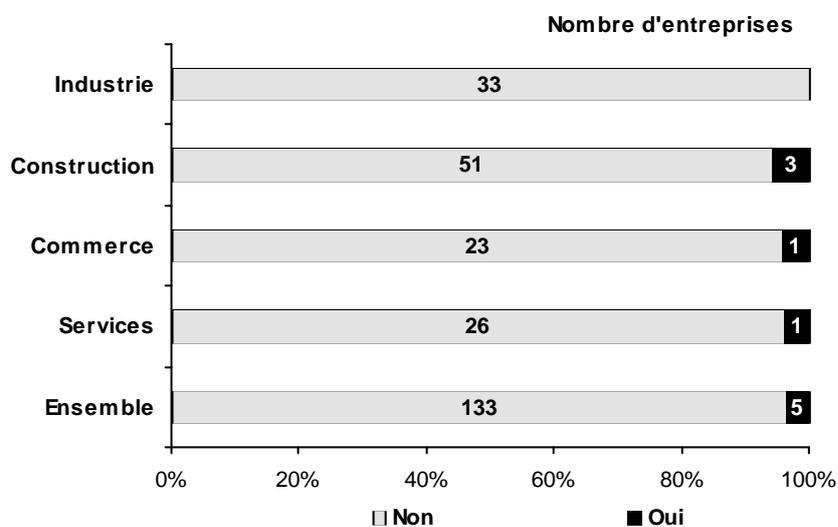
4 répondants sur 10 ont eu recours à des salariés non permanents (intérim et CDD) au cours de la période récente (davantage qu'en juin). Le nombre d'utilisateurs par secteur demeure toutefois limité, ce qui incite à rester prudent dans l'analyse.

Les **effectifs non permanents** auraient diminué dans **4 établissements** utilisateurs sur 10. Dans la construction, cette évolution concerne la moitié des entreprises.

Toujours très peu de recours au chômage partiel parmi les répondants

Parmi les entreprises ayant répondu à l'enquête, **5** seulement ont recouru au **chômage partiel**.

Recours au chômage partiel



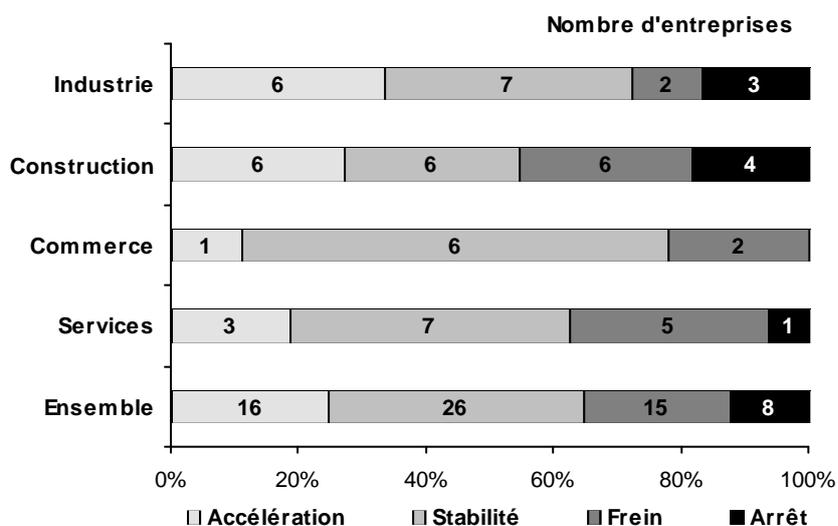
138 réponses

Les efforts d'innovation rarement sacrifiés

Impact sur les activités de R&D, innovation, développement de nouveaux produits ou services

65 entreprises de l'échantillon recueilli ont une **politique active d'innovation ou de recherche et développement** (moins d'une sur 2). Parmi celles-ci, **8 ont arrêté** leurs programmes (aucune dans le commerce de gros) et **15 les ont freinés**.

Les **efforts** ont été **maintenus** dans **26 établissements**. Mais surtout, ils ont été **intensifiés** dans **16 entreprises**, soit 1 sur 4 parmi les concernées.



65 entreprises concernées

Les prévisions pour les prochains mois

L'activité attendue en baisse

Pour la deuxième enquête consécutive, les responsables se déclarent majoritairement satisfaits de leur carnet de commande à 3 mois. La proportion est toutefois légèrement moindre qu'en juin.

Les secteurs divergent là encore : amélioration dans les services et surtout le commerce de gros, dégradation dans l'industrie et la construction.

(voir également p. 12)

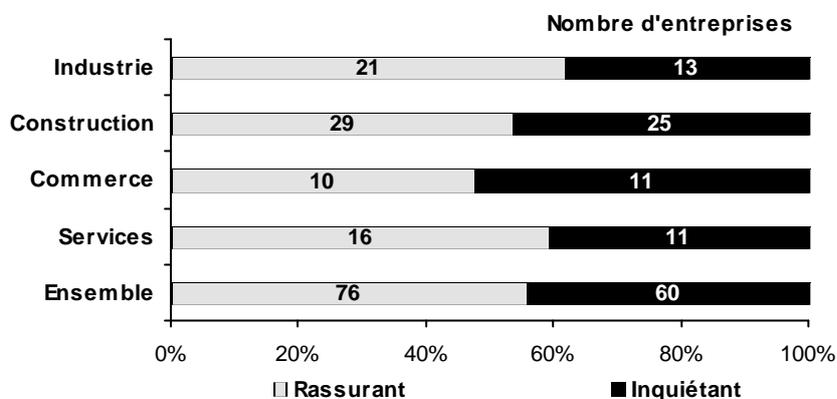
Les prévisions au-delà des 3 mois sont toujours aussi problématiques. Le manque de visibilité semble devenu la règle quel que soit le secteur, mais en particulier, en cette fin d'année, dans la construction.

Malgré des carnets plutôt rassurants, les responsables prévoient majoritairement un recul de l'activité au cours des prochains mois. C'est le cas en particulier dans la construction (7 sur 10), où la baisse pourrait s'avérer assez forte.

La stabilité l'emporterait dans le commerce de gros, tandis que des hausses pourraient survenir dans le quart des établissements industriels.

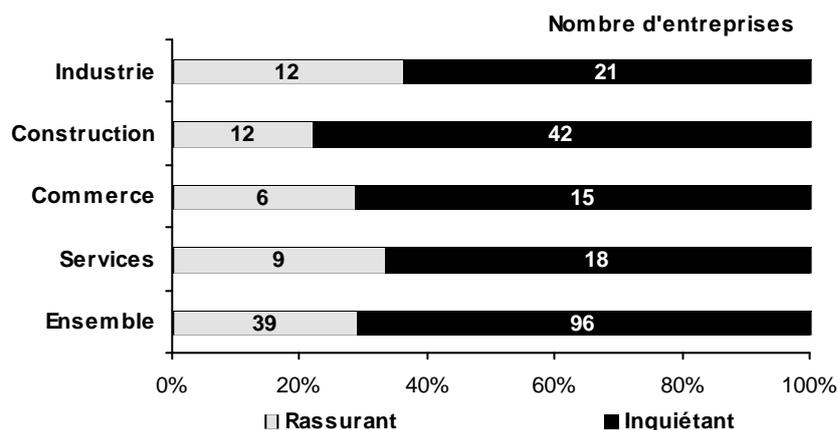
Prévisions du carnet de commande...

...à 3 mois



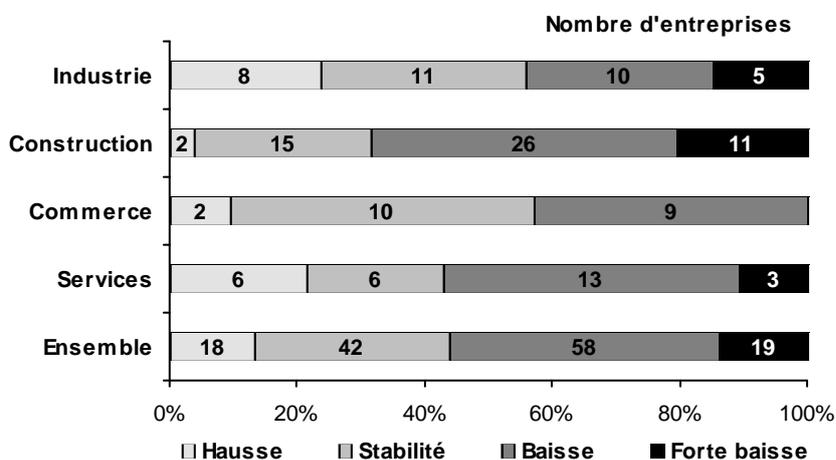
136 réponses

...à 6 mois



135 réponses

Prévisions d'évolution de l'activité



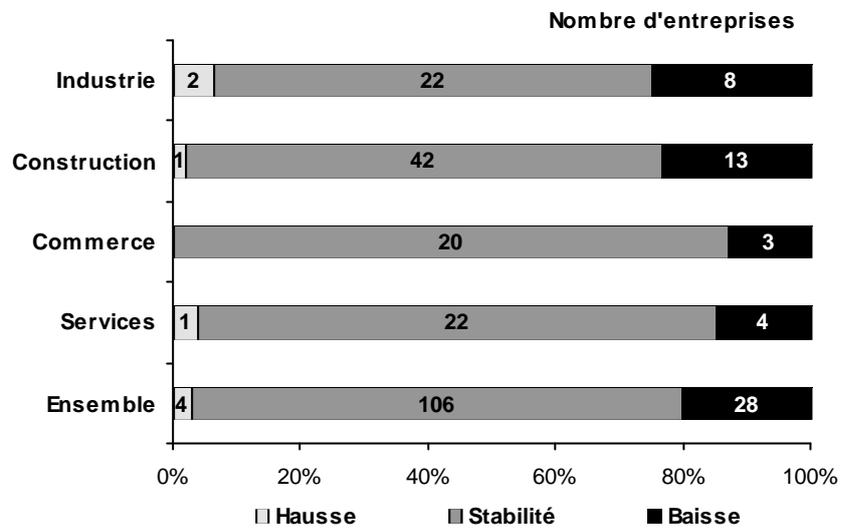
137 réponses

Jusqu'à présent, les répondants ne prévoyaient que rarement une **baisse de leurs effectifs permanents**. La situation est très différente aujourd'hui.

Sur la lancée des derniers mois, ils sont en effet **2 sur 10** tous secteurs confondus à opérer cette anticipation, davantage encore dans l'industrie et la construction.

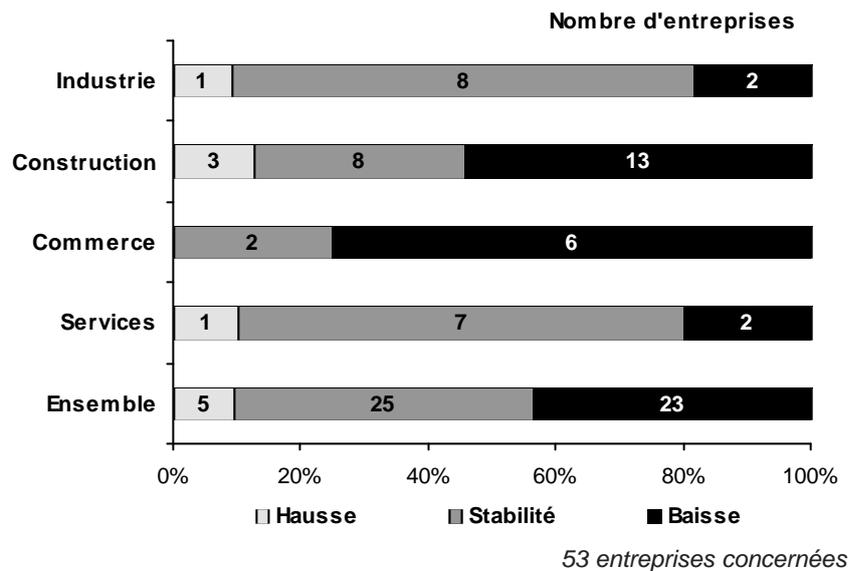
De nouvelles coupes dans les effectifs permanents

Prévisions des effectifs permanents



De même que dans les postes non permanents

Prévisions des effectifs non permanents



Plus de **4 établissements sur 10** employant des **intérimaires** s'apprêtent à supprimer des postes. Deux secteurs sont particulièrement concernés : le commerce de gros et la construction. Cependant, le nombre des utilisateurs est restreint.

Les dirigeants n'entraîneront pas la sortie du tunnel et leur **moral s'en ressent**. **45 %** d'entre eux se disent **pessimistes**. La construction, dont l'activité est très malmenée, compte évidemment la proportion la plus élevée de responsables inquiets.

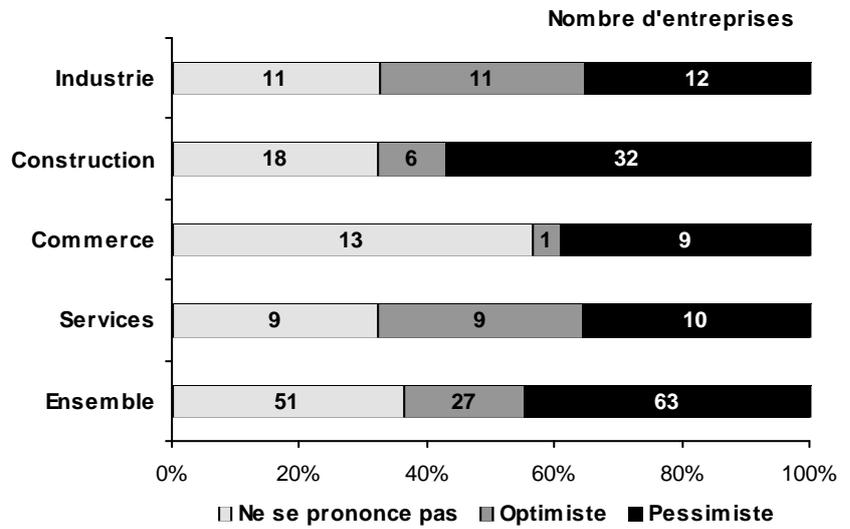
On trouve néanmoins encore **près d'1/3 d'optimistes** dans l'**industrie** et les **services**. En moyenne, ils sont 2 sur 10. Les indécis sont largement majoritaires dans le commerce de gros.

(voir également p. 12)

Une trentaine de responsables éprouvent des craintes pour la pérennité de leur entreprise, soit la moitié de ceux qui se déclarent pessimistes (proportion identique à celle des quatre enquêtes précédentes). Les services apparaissent toujours les plus menacés. Les craintes les plus sérieuses se trouvent toutefois dans la construction.

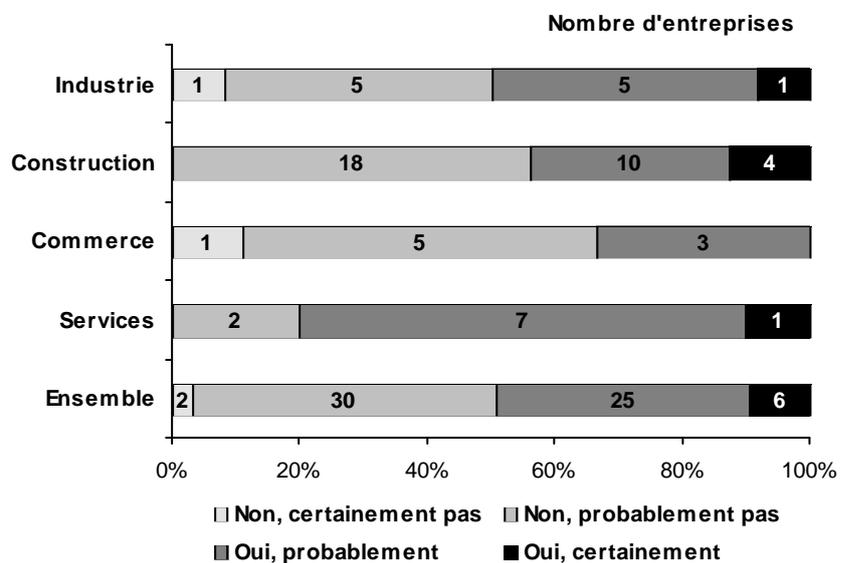
Le pessimisme remonte nettement

Sentiment général des dirigeants



141 réponses

Menaces sur la pérennité de l'entreprise



63 entreprises concernées

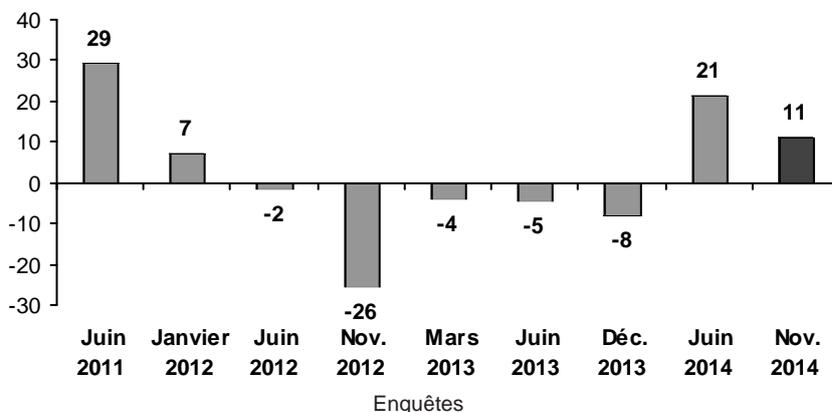
Le suivi de l'évolution des **soldes d'opinion** se fait sur les 9 dernières enquêtes.

Les opinions demeurent favorables pour les **carnets de commande à 3 mois** ; toutefois, le solde est plus faible qu'en juin.

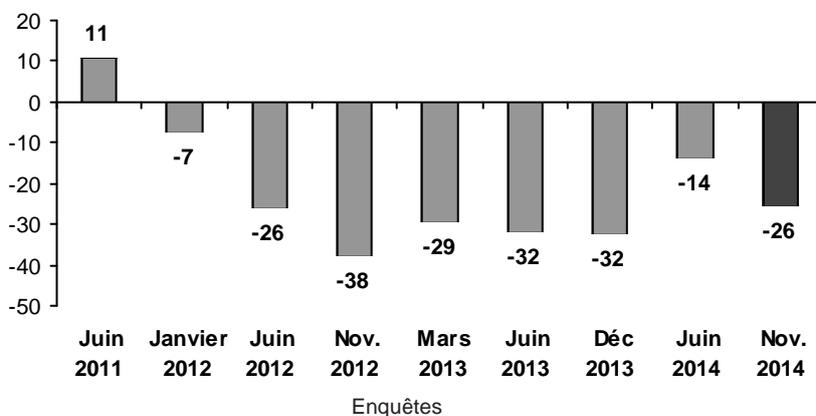
Il est très **nettement positif dans l'industrie et les services**. Il est encore négatif dans le commerce de gros, mais beaucoup plus modérément qu'au cours des enquêtes précédentes.

Les commandes en portefeuille n'empêchent pas la morosité

Prévisions du carnet de commande à 3 mois



Sentiment général des dirigeants



Le moral des dirigeants d'entreprise s'est de nouveau effrité. En conséquence, **le solde d'opinion** de leur sentiment général sur la situation est **largement négatif**. De façon modérée dans l'industrie et les services, très prononcée dans la construction et le commerce de gros.

Note méthodologique

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que "optimiste", "ne se prononce pas", "pessimiste" ou "rassurant", "inquiétant". A partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT - Edition électronique

Dépôt légal à parution - ISSN 2267-5159

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - 34 avenue Maunoury - 41000 BLOIS

Tél : 02.54.42.39.72 • Fax : 02.54.42.42.02 - www.pilote41.fr - E-mail : infos@observatoire41.com